

le trône fut honoré par un sage, qui laissait à son fils, pour testament politique de telles maximes :

« Dieu, en unissant l'âme au corps, a donné à tous la noblesse native... » Les Anglais doivent être libres comme leurs pensées (1). »

Le génie particulier des races Slaves est peu connu. En Allemagne, surtout en Bohême, quelques érudits, Slaves eux-mêmes d'origine, ont donné de savants travaux sur l'histoire de ces races; mais, parmi nous, il en est bien peu qui ait l'autorité de M. Eichhoff, auteur d'une estimable *Histoire de la langue et de la littérature des Slaves*. Et, pourtant, un intérêt actuel s'attache à cette étude. L'Europe civilisée se lève contre le colosse russe, que feront ses frères par l'origine, quoique de principes si divers, les Slaves de la Servie, de l'Illyrie, de la Bohême, de la Pologne? tous derniers venus dans l'histoire du monde, mais forts de la vigueur de la jeunesse. M. Eichhoff a consacré un chapitre ingénieux à montrer, dans la mythologie slavonne, le reflet fidèle non seulement de la langue, mais encore des dogmes de l'Inde.

Nous citerons, comme échantillons de la poésie slavonne, empreinte de tristesse, de bravoure et de mysticisme, le *Chant de Zaboï*, tiré d'un vieux poème antérieur au X^e siècle. C'est un cri de liberté poussé par les Tchèques de la Moldavie et de la Bohême, opprimés probablement par les Francs des Carolingiens: « Zaboï, héros et chantre inspiré, dans la

(1) Les conquérants normands n'ont pu s'empêcher de louer les vertus d'Alfred, trop oublié par les Anglais actuels :

« Alfred he was on Englelong a King wel swithe strong,
He was king and clerk, wel he luved Gods Werk ;
He was wise on his word, and war on his speche;
Hewas the wiseste man that lived on Englelond. »